

Salsac 12 janvier

Mon grand chéri

Les enfants ont été contents que tu aies pu
à leur anniversaire et nous avons été heureux
recevoir de tes nouvelles. j'étais un peu inquiète sur
ton retour... ce n'est pas une chose simple de se
revenir à Angers! il est vrai que c'était le 2 janvier
M. Parent est rentré vendredi soir de son voyage à Lyon
où il a souffert du froid la neige retardait tous les trains.
C'est ainsi qu'arrivant à Paris à 10 h. au lieu de 7 h. les
tabernes étaient fermées, il s'est allé se coucher sans rien.
C'est avec satisfaction qu'il est rentré chez lui.

Notre Linette, après nous avoir causé de l'inquiétude
est en bon voie de guérison. L'analyse du sang avait
déclaré la paratyphoïde. Elle est maintenant à un
maigre effrayant n'ayant encore pris que des légu-
mes pris de 3 semaines. Elle s'est levée hier 42 heures
à son lit. Après hier elle aura vite regagné ses forces.
Après hier Pierre Amiel. Dédé et Tiché sont venus
siffler. Ils sont sortis vers 2 h. pour que le soir soit
à son aller à l'enterrement du père Maréchal et j'ai
présenté retroc. Papa est allé pour distraire Linette.
Lors alphabet. Lait sucré. Il faut à Dédé et Linette
et nous y avons découvert "le Marchand de sable" que nous
chantons quand nous étions petits alors Maman chantait les
couplets et après 2 ou 3 répétitions les petits retournaient signi-
fiant et au refrain. Papa Maman nous représentaient en chant
et de bon cœur j'ai assuré
signi- j'ai été charmé hier soir et hier qu'il est signi-
fié. L'autre jour la chaudière n'est pas une sinécure! nous

mes restes dans l'arborescence j'avais pas encore l'abri
des bords de l'océan et comme la gelée est venue. Les
dehors ne sortaient plus. ce n'était pourtant pas le moment
restes dans leur état ce temps si dur. j'ai été chauffer au
soir et je bénissais chaque jour mon gendarme de bichelin
mais comme tu avais préparé un feu de la cheminée et non
la chaudière certains biches se trouvent trop bouillies.
L'après-midi j'étais à en friter de moi et il m'en a scier une petite
provision mais cela ne va pas durer longtemps.
Arrives-tu à te chauffer un peu dans la chambre? il
est si affreux de ces radiateurs électriques pour ces sentes
les effets, je me souviens de l'état de tes pauvres mains.
J'ai eu jusqu'aux les micules et celles de notre pauvre
sœur ne valaient pas mieux de passer...
J'ai été deux jours au soleil chauffé bien l'après-midi
Michèle est restée dans le jardin bien car la maman
boute une peu avec de la sciature, aujourd'hui elles sont
toutes deux sur la promenade au elles ont été trouver de
la nourriture car elles paraissent oubliées de leur bon goût.
J'ai eu beaucoup de mal à mettre son grand maquis. mais
il est pour la nuit avec son pauvre il a été ainsi
vaincu les premières.
Depuis quelques jours j'ai été abandonner le Normand
mieux n'importe plus que deux et parurent dans notre église
de la nuit - cela devenait presque important à 7 h du soir alors
qu'on glissait plus encore sur les faces de la rue que sur la route
nous reprendrions cela dès que le temps sera plus clément car
notre pauvre France en a plus besoin que jamais.
La Belgique ne nous apporte plus de secours. Et cela jusqu'en avril
indépendamment de son propre ailleurs, il n'y a plus de marche le regard
dans la bonne Providence ~~non~~ en a eu un bon kelog de l'hopital
pour M. l'ordonnateur pour la grande j'ai de mon jeune mariage car
il ne s'est rien de parler de leur tantum - Telle n'a pas à regretter
son achat. Si nous dans quelques années sont rares et se vendent 20
et 22 francs. nos quatre poudres en frottent à chaque jour, plus 4
et Marie Michèle ayant vu d'être la poche de sacs à coudre - a regardé d'autant
plus, une décadence d'après m'a fallu ramener avec un sac à main. la grosse
mainne offension le regard de M. C. dans le jardin pour passer. tu vois que nous
trouvons nos grandes distractions trop et moi nous ne pourrions plus qu'en
voir les amis sans et maintenant qu'il faut être restés à 40 heures!

Michèle est restée dans le jardin bien car la maman
boute une peu avec de la sciature, aujourd'hui elles sont
toutes deux sur la promenade au elles ont été trouver de
la nourriture car elles paraissent oubliées de leur bon goût.
J'ai eu beaucoup de mal à mettre son grand maquis. mais
il est pour la nuit avec son pauvre il a été ainsi
vaincu les premières.
Depuis quelques jours j'ai été abandonner le Normand
mieux n'importe plus que deux et parurent dans notre église
de la nuit - cela devenait presque important à 7 h du soir alors
qu'on glissait plus encore sur les faces de la rue que sur la route
nous reprendrions cela dès que le temps sera plus clément car
notre pauvre France en a plus besoin que jamais.
La Belgique ne nous apporte plus de secours. Et cela jusqu'en avril
indépendamment de son propre ailleurs, il n'y a plus de marche le regard
dans la bonne Providence ~~non~~ en a eu un bon kelog de l'hopital
pour M. l'ordonnateur pour la grande j'ai de mon jeune mariage car
il ne s'est rien de parler de leur tantum - Telle n'a pas à regretter
son achat. Si nous dans quelques années sont rares et se vendent 20
et 22 francs. nos quatre poudres en frottent à chaque jour, plus 4
et Marie Michèle ayant vu d'être la poche de sacs à coudre - a regardé d'autant
plus, une décadence d'après m'a fallu ramener avec un sac à main. la grosse
mainne offension le regard de M. C. dans le jardin pour passer. tu vois que nous
trouvons nos grandes distractions trop et moi nous ne pourrions plus qu'en
voir les amis sans et maintenant qu'il faut être restés à 40 heures!

Guérande, 12 janvier (1941)¹

Mon grand chéri,

Les enfants ont été contents que tu aies pensé à leur anniversaire et nous avons été heureux de recevoir de tes nouvelles. J'étais un peu inquiète sur ton retour ... ce n'est pas une chose simple que de se rendre à Angers ! Il est vrai que c'était le 2 janvier.

M. Gaudet est rentré vendredi soir de son voyage à Lyon. Il a souffert du froid la neige retardait tous les trains. C'est ainsi qu'arrivant à Paris à 10 h au lieu de 7h, les tavernes étaient fermées. Il dut aller se coucher sans dîner. C'est avec satisfaction qu'il est rentré chez lui.

Notre Linette, après nous avoir causé de l'inquiétude, est en bonne voie de guérison. L'analyse du sang avait déclaré la paratyphoïde. Elle est maintenant d'une maigreur effrayante, n'ayant pris que des liquides depuis près de 3 semaines. Elle s'est levée hier une ½ heure et une heure aujourd'hui elle aura vite repris ses forces.

Aujourd'hui, Pierre, Annick, Dédé et Michel sont venus déjeuner ils sont repartis des 2h pour que (Germaine ?) sorte².

Je suis allée à l'enterrement du père Maréchal et j'ai ensuite retrouvé Papa chez eux pour distraire Linette.

Ton alphabet fait fureur il plait à Dédé à Linette et nous y avons découvert le « Marchand de Sable » que vous chantiez quand vous étiez petits, alors Mamie chantait les couplets et après 2 ou 3 répétitions, les petits retenaient déjà et au refrain, Papa, Maman, Grand-Père reprenaient en chœur et de bon cœur je t'assure.

Lundi. J'ai dû abandonner hier soir, et voici qu'il est déjà 4h. L'entretien de la chaudière n'est pas une sinécure. Nous sommes restés sans charbon. Pourieux n'avait pas encore livré pour les bons de décembre³, et comme la gelée est venue, les chevaux ne sortaient plus⁴. Ce

¹ Pour cette date, je me suis fondé sur la mention dans la lettre du rationnement du charbon de décembre (voir ci-après la note 3), mis en place en France à partir de mars 1940. La lettre étant datée de janvier, il ne pouvait donc pas s'agir de janvier 1940. D'où probablement 1941.

² Je n'identifie pas ce nom. Cette personne qui attendait chez Pierre et Annick leur retour était peut-être chez eux pour garder leur petit dernier, Jean-Yves, né en avril 1940 et qui, âgé de 9 mois, n'avait pas participé à ce déjeuner.

³ Lucie parle ici des bons de rationnement du charbon qui, comme les produits alimentaires, l'essence, etc, a fait l'objet de restrictions sévères pendant toute la guerre puis, dans une moindre mesure, depuis la libération en 1945 jusqu'en 1949.

⁴ A Guérande comme ailleurs, les charrettes attelées de chevaux (notamment pour livrer le charbon) circulaient encore, à plus forte raison avec les pénuries d'essence de cette période. Encore fallit-il éviter de sortir sur des routes verglacées (risque de chute pour les chevaux, à moins qu'ils soient ferrés « à glace »). Les voitures et camions à moteurs ont fini par les faire entièrement disparaître, même si j'ai le souvenir, à la toute fin des années 1950, d'une carriole attelée d'un beau cheval de trait breton avec laquelle une fermière livrait encore, dans des grands bidons de fer blanc, son lait frais dans Saint Nazaire. Le grondement sourd des grandes roues cerclées de fer roulant sur le bitume, rythmé par le clip-clop des sabots du cheval qui remontait l'avenue de Vera Cruz depuis le jardin des plantes, annonçait son arrivée devant la maison.

n'était pourtant pas le moment de rester sans feu avec ce temps si dur. J'ai dû chauffer au bois et je bénissais chaque jour mon garnisseur de bûchelier⁵. Mais comme tu avais préparé en vue de la cheminée, et non de la chaudière, certaines bûches se trouvent trop longues. Samedi, Pierre a eu pitié de moi, et il m'en a scié une petite provision, mais cela ne va pas durer longtemps !

Arrives-tu à te chauffer un peu dans ta chambre ? Il faut s'approcher de ces radiateurs électriques (sic) pour en sentir les effets. Je me doute de l'état de tes pauvres mains à en juger par les miennes, et celles de notre pauvre Loute ne doivent pas mieux se porter⁶. Voici deux jours où le soleil chauffe bien l'après-midi. Nickette et restée dans le jardin hier car sa maman boite un peu avec de la sciatique. Aujourd'hui, elles sont toutes les deux sur la promenade où elles ont dû trouver de la compagnie car elles paraissent oublier l'heure du goûter.

Paul ne manque pas de mettre son passe-montagne matin et soir pour La Baule⁷. Avec son pardessus, il a pu ainsi vaincre les intempéries.

Depuis quelques soirs, j'ai dû abandonner le rosaire. Nous n'étions plus que deux et vraiment dans notre église si froide, cela devenait imprudent à 7 heures du soir alors qu'on glissait plus encore sur les pavés de la rue que sur la route. Nous reprendrons cela dès que le temps sera plus clément car notre pauvre France en a besoin plus que jamais.

Ma fermière ne nous apporte plus de beurre, et cela jusqu'en avril. Impossible de s'en procurer ailleurs, il n'y a plus de marché le samedi. Alors la bonne Providence m'en a envoyé un bon kilo de l'hôpital pour M. l'Ordonnateur⁸ pour la plus grande joie de mon jeune ménage⁹ car ils ne savent guère se passer de leurs tartines.

Papa n'a pas à regretter son achat de blé noir, alors que les œufs sont rares et se vendent 20 à 22 francs la douzaine. Nos quatre poules en donnent 2 chaque jour, hier 4. Et Marie Pichot ayant vu sortir la poule de sous la citerne a regardé et, tout au fond, on a découvert 7 œufs qu'il a fallu ramener avec un rateau ! La grosse noire affectionne le siège des WC dans le jardin¹⁰ pour pondre. Tu vois que nous trouvons là nos grandes distractions.

Papa et moi ne pouvons guère voir les amis Gaudet maintenant qu'il faut être rentrés à dix heures !

Nickette est rentrée et ne fait que bavarder, je ne sais plus ce que j'écris. Prends bien soin de ta santé. C'est par une imprudence à moto sans être assez couvert que notre pauvre (illisible)

⁵ Jean se chargeait d'alimenter la réserve de bois (le bûchelier) de la maison du Faubourg Saint-Armel..

⁶ Jean et Loute souffraient d'engelures aux mains par grand froid. Nous apprenons par cette lettre de qui ils tenaient ces affections.

⁷ Paul se rendait à son travail, à Trignac, en allant de Guérande à La Baule en vélo, puis par car jusqu'à Trignac. Lucie en parle dans la lettre No 16 du 26 novembre 1940.

⁸ Pierre (Alexandre) était Ordonnateur (directeur) de l'hospice de Guérande. On trouvera en page suivante une copie du laissez-passer établi par les autorités d'occupation au cours de l'été précédent, permettant à Pierre de circuler pour les besoins de ses fonctions.

⁹ Paul et Solange, qui habitaient Faubourg Saint-Armel en cette période.

¹⁰ Les habitations de ce temps avaient rarement des salles de bain et des toilettes à l'intérieur. Les WC dans des petits cabanons de jardin et étaient alors monnaie courante.

avait pris sa pleurésie ... J'aurais dû te donner d'autres casse-croustes. Il paraît que d'ici à mai, nous manquerons de farine, donc de pain ! Où allons-nous ? L'hiver est long et bien dur, et encore bien d'autres souffrent plus que nous. A bientôt des nouvelles.

Nous t'embrassons mon grand chéri bien tendrement.

Maman

Ortskommandantur

LA BAULE
(Saint-Nazaire)

GUÉRANDE, den

3. Juni 1940

BESCHEINIGUNG

Der

Simon Pierre

ist berechtigt in seiner Eigenschaft als *Arzt*
zum Zwecke *der Krankenwagenführung*
den Personenwagen - Lastkraftwagen - Motorrad - *) zu fahren.

[Signature]
Hauptmann und Ortskommandant

(*) Unzutreffendes durchstreichen.



TRADUCTION

Guérande, le

1^{er} Juillet 1940

Commandant de la Place
La Baule
(Saint-Nazaire)

AUTORISATION



M :

Simon Pierre

est autorisé en sa qualité de *Ordonnateur - Directeur de l'Hôpital.*
Hospice de Guérande, à circuler en permanence
pour *le ravitaillement de l'établissement*

à conduire une voiture de tourisme, ~~une voiture de transport~~ *N° 1634 JH 4*
~~une motocyclette~~ (*)

(*) Rayer les mentions nulles.

Signé : BINDER

Capitaine et Commandant de la Place